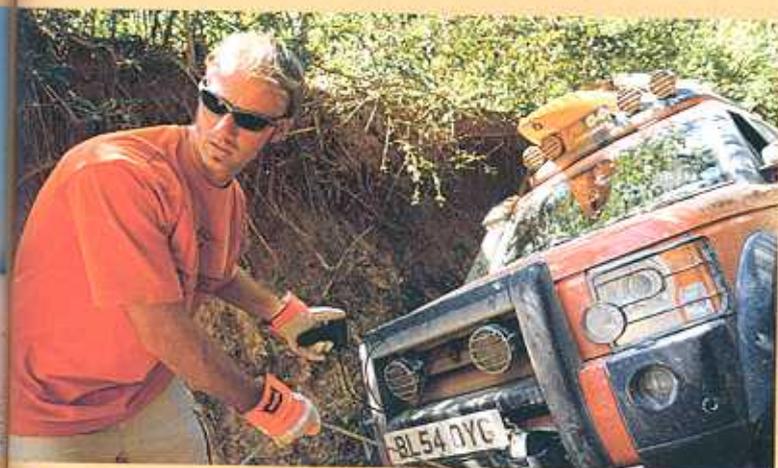


# L'AVEVENTURE



# E A UN NOM

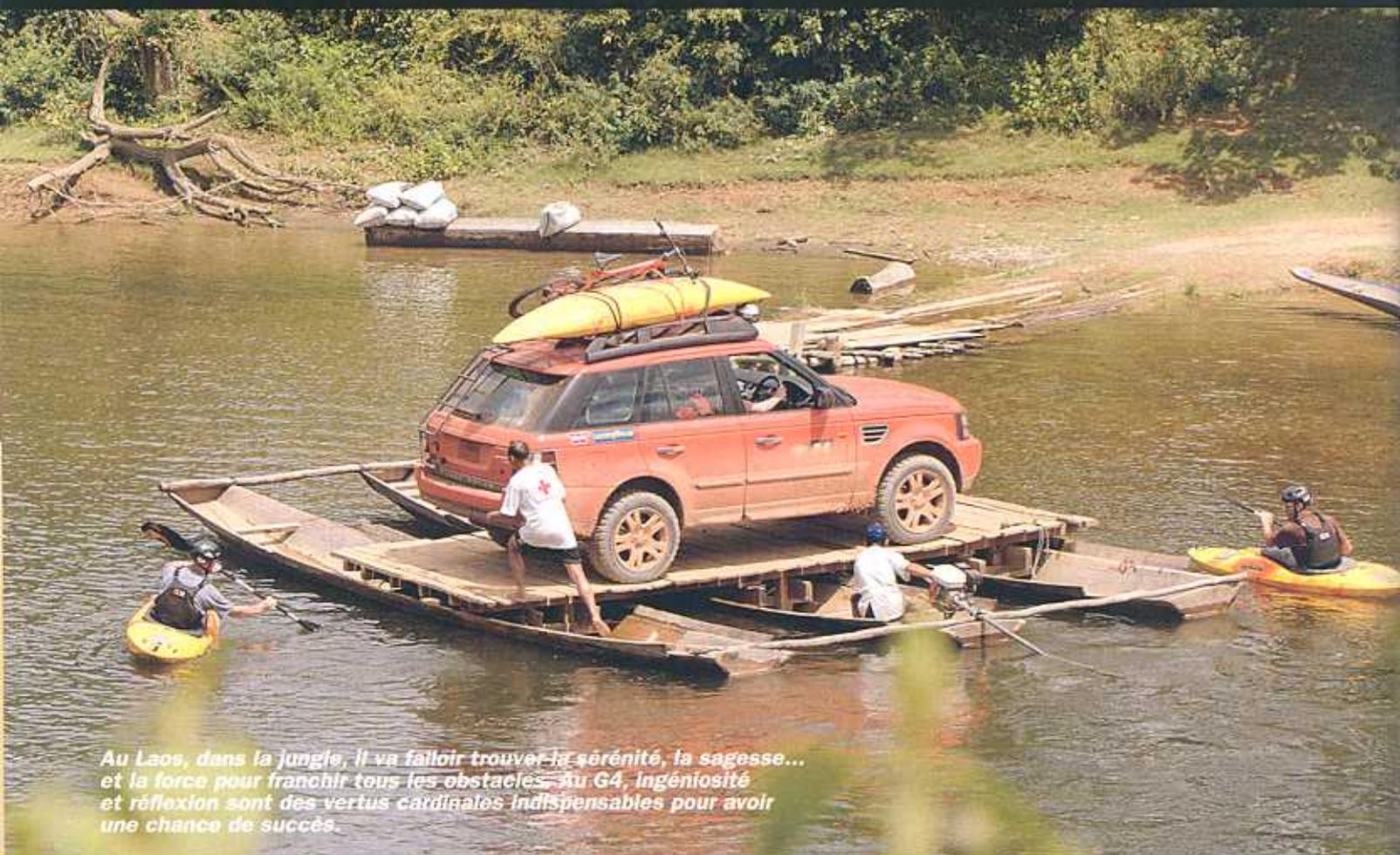


Land Rover remet l'aventure en piste. Au printemps prochain, dans la jungle du Laos et sur les hauts plateaux boliviens, les dix-huit concurrents et concurrentes retenus pour ce G4 2006, devront être talentueux, réfléchis et déborder d'énergie. Avant les trois coups nous vous proposons les photos des reconnaissances... histoire de mettre encore plus en appétit les trois sélectionnés français du week-end à La Clusaz !

Par Georges Picq.



## EVENEMENT • G4 CHALLENGE



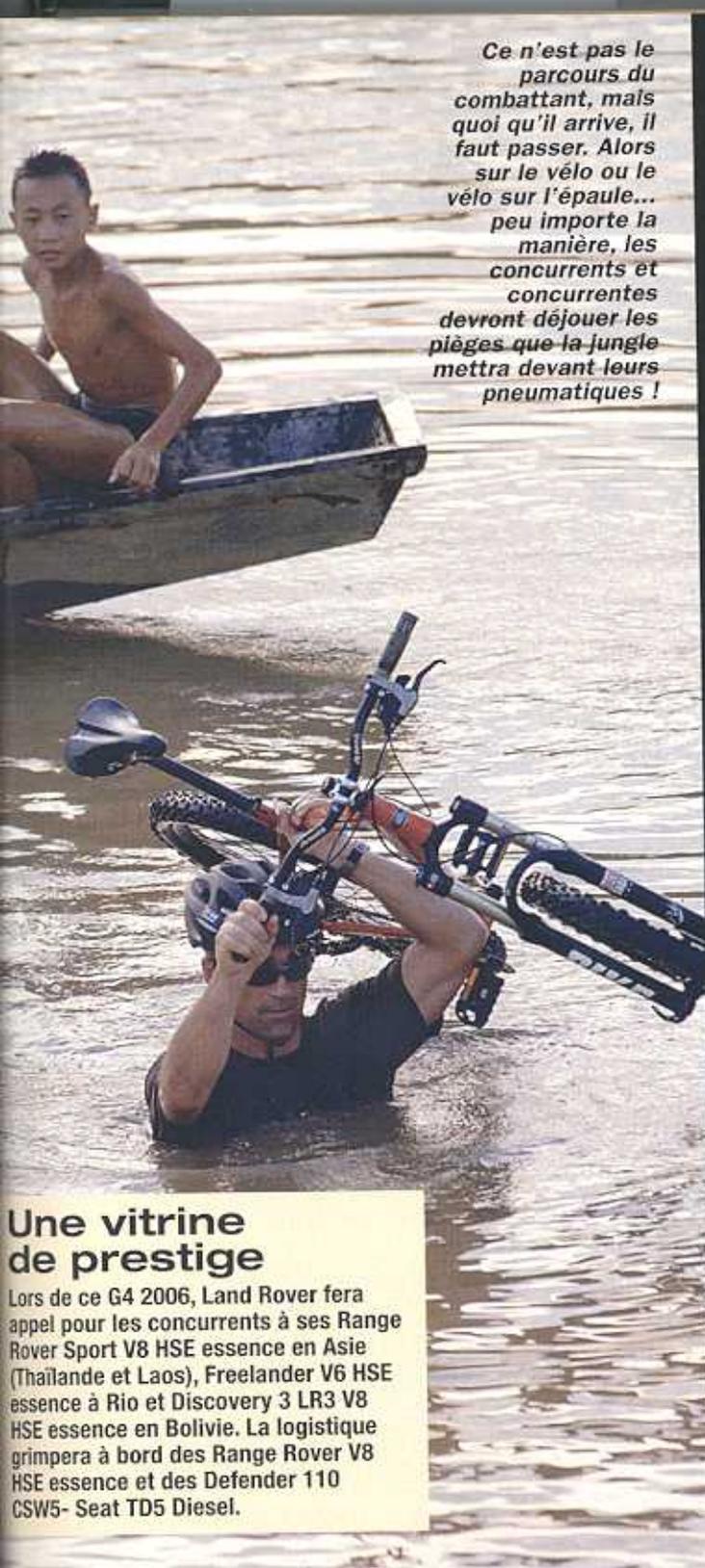
*Au Laos, dans la jungle, il va falloir trouver la sérénité, la sagesse... et la force pour franchir tous les obstacles. Au G4, ingéniosité et réflexion sont des vertus cardinales indispensables pour avoir une chance de succès.*

**C'**est Rudi Thoelen, ancien pilote de chasse belge qui l'avait emporté il y a deux ans ; qui succédera cette année à ce sportif mathématicien ? On le saura le 20 mai 2006 au soir, terme de l'ultime épreuve réunissant les « athlètes » des dix-huit pays lancés dans l'aventure ; on sera alors sur les sommets andins, à plus de 4 000 m d'altitude. Mais avant ce feu d'artifice final, tous les aventuriers, auront dû transpirer, courir, ramer, pagayer, escalader, piloter, treuiller, pédaler... sur deux continents, l'Asie et l'Amérique du Sud. Cela c'est le côté sportif, mais le G4 c'est aussi savoir réfléchir, prévoir, jouer de stratagèmes, trouver les meilleurs partenaires ;

Le lever de rideau de cette fantastique épopée des temps modernes, estampillée Land Rover, se fera dans les rues moites de Bangkok le 23 avril... les lauriers seront remis un mois plus tard, quelque part sur les plateaux boliviens, au royaume des condors ! Entre-temps on aura joué les Indiana Jones au Laos, dans la jungle toujours humide, et sur la plage de Copacabana à Rio, au Brésil, sur un air de samba ! Les dernières reconnaissances ont permis de rapporter des images chocs, hautes en couleur et en émotions. Elles doivent déjà faire rêver Emmanuelle, Laurent et Jean-Baptiste, les trois nominés français des présélections

Clusaz. Nous y étions. Le rendez-vous savoyard, au Morillon, était fixé en fin de matinée, le vendredi : 26 garçons et 10 filles étaient montés avec des envies d'aventure plein la tête, toutes et tous prêts à démontrer que Land Rover France pourrait compter sur eux lors des joutes finales. Histoire de se mettre de suite dans le bain, tout ce petit monde se retrouva dès 14 heures sur les eaux pas très chaudes (!) du Giffre pour deux épreuves de kayak et de canyoning. A 18h 15, on regagnait la terre ferme pour une soirée barbecue sympa, au bivouac installé dans le village des concurrents. L'ambiance était bonne ; on a un peu déliré, on a beaucoup

Ce n'est pas le parcours du combattant, mais quoi qu'il arrive, il faut passer. Alors sur le vélo ou le vélo sur l'épaule... peu importe la manière, les concurrents et concurrentes devront déjouer les pièges que la jungle mettra devant leurs pneumatiques !



## Une vitrine de prestige

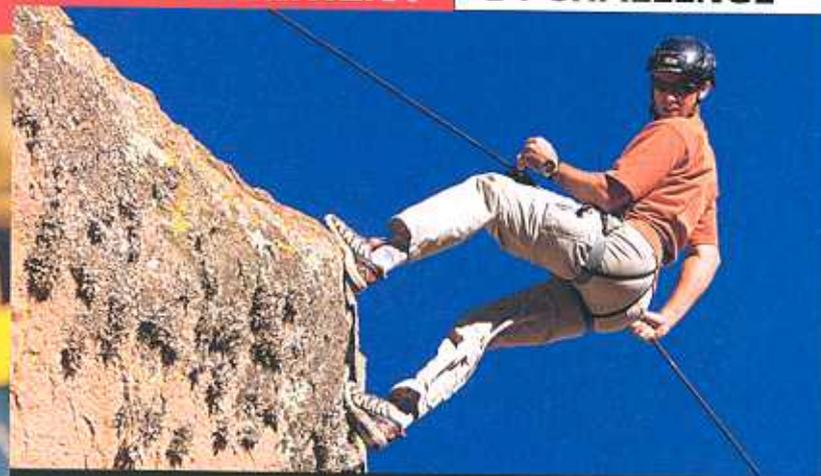
Lors de ce G4 2006, Land Rover fera appel pour les concurrents à ses Range Rover Sport V8 HSE essence en Asie (Thaïlande et Laos), Freelander V6 HSE essence à Rio et Discovery 3 LR3 V8 HSE essence en Bolivie. La logistique grimpera à bord des Range Rover V8 HSE essence et des Defender 110 GSW5- Seat TD5 Diesel.

Les choses sérieuses débutaient le samedi. Petit déj à 6 heures... on est des aventuriers tout de même ! puis briefing et en piste pour les six ateliers destinés à dénicher les trois perles rares : les deux garçons et la fille qui pourront espérer jusqu'au 4 février, terme des sélections internationales en Angleterre. Par groupes de cinq ou six, on est donc passé de l'un à l'autre ; il fallait parfois jouer sa carte personnelle, parfois jouer le groupe pour espérer en retour une main tendue dans les situations périlleuses. C'est ça l'esprit G4 ! D'abord l'atelier « Technologie ». L'épreuve étant fondée sur le 4x4, il vaut mieux savoir comment ça fonctionne. Alors concurrents et concurrentes ont dû reconnaître des élé-

**A Bangkok, il ne sera sans doute pas facile de tailler sa route dans les rues encombrées. Le G4 démarre son édition 2006 par une spéciale urbaine en terre asiatique qui devrait mettre tout le monde dans l'ambiance ! Il faudra rester zen... une bonne école qui servira tout au long du parcours.**



## EVENEMENT • G4 CHALLENGE



ments de carrosserie ou du moteur du Discovery 3 et du Range Rover Sport... changer une roue, répondre à un QCM de mécanique. Faire travailler les neurones et « mettre les mains dans le cambouis », c'était impératif.

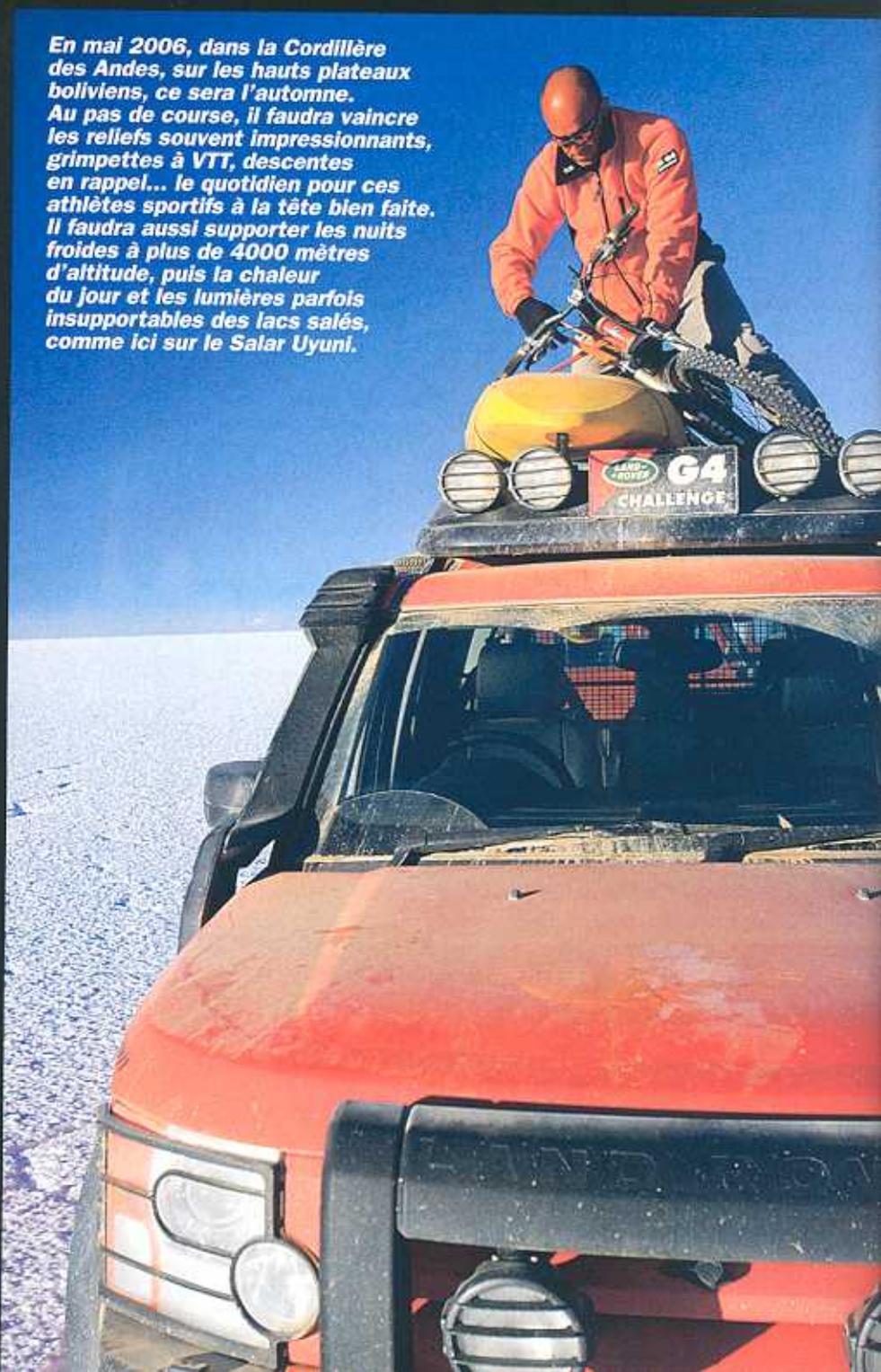
### Durs durs, les tests !

Deuxième atelier : la « Stratégie ». Un câble relié à un véhicule installé à une extrémité du lac des Confins était tendu au-dessus des eaux froides, sur toute leur longueur ; les concurrents avaient une heure trente pour aller chercher un blessé se tordant de douleur à l'autre côté du lac et le ramener sur le toit du Discovery. Pour sauver le malheureux, il fallait d'abord construire un radeau qui ne pouvait, hélas, arriver qu'à mi-chemin ! Pour aller jusqu'au bout de la mission, on devait alors pagayer. C'est là que certains ont un peu pataugé ; il fallait être astucieux, jouer avec les poulies, trouver des astuces, inventer... c'est là que très vite des leaders se sont dégagés, avec très souvent une fille aux avant-postes ! Tous et toutes, en tout cas, ont amusé la galerie ; il y avait du monde sur les rives du lac pour applaudir aux exploits, rocambolesques parfois, des uns et des autres, monsieur le maire de La Clusaz en tête !

Troisième sélection : le « VTT ». En selle sur des « Commença », les athlètes quittent le centre de la station pour grimper sur les hauteurs du Cri du Merle ; une heure de coups de pédale, sur un terrain semé de mauvaises intentions et des grimpettes à vous couper le souffle. Certains ont bouclé le circuit en moins d'une heure ; il a fallu attendre bien plus longtemps pour d'autres, sans compter ceux qui avaient chuté en cours de chemin. Quatrième épreuve : l'« Interview ». C'était l'épreuve salle de classe, celle au cours de laquelle, en français et en anglais, on justifie sa présence ici à La Clusaz. Il faut savoir s'exprimer (il y aura des journalistes sur le terrain lors du G4). Le jury a écouté, noté... dur, dur !

Cinquième contrôle : le « Driving ». Etre un aventurier grand sportif est une chose, savoir maîtriser un 4x4 et en tirer le meilleur parti en est une autre. Le lieu de rendez-vous de ce test de pilotage était sur la route de Manigod, un site naturel aménagé avec des aires d'évolution pièges : dévers, croisements de ponts, grimpettes et descentes infernales. Tous les concurrents sont passés au volant

*En mai 2006, dans la Cordillère des Andes, sur les hauts plateaux boliviens, ce sera l'automne. Au pas de course, il faudra vaincre les reliefs souvent impressionnants, grimpettes à VTT, descentes en rappel... le quotidien pour ces athlètes sportifs à la tête bien faite. Il faudra aussi supporter les nuits froides à plus de 4000 mètres d'altitude, puis la chaleur du jour et les lumières parfois insupportables des lacs salés, comme ici sur le Salar Uyuni.*



La caravane de Land Rover quittera Sucre pour se faufiler par des pistes souvent raides et poussiéreuses vers les petits villages andins qui se sont agglutinés sur les premiers contreforts de la Cordillère.



Le G4 terminera donc son épopée 2006 sur les terres du Che, figure emblématique du mouvement révolutionnaire en Amérique latine. Les concurrents et concurrentes du G4 n'auront certes pas à renverser des montagnes, mais ils devront surmonter tous les pièges que la nature et les organisateurs auront placés sur leur chemin. Au volant des Range Rover Sport et des Discovery 3, il faudra savoir passer sur tous les types de terrain... et au guidon des VTT pouvoir survoler tous les obstacles qui pourraient empêcher la caravane de rejoindre le 20 mai Tupiza, terme de l'aventure.



PHOTOS : D.R.

## Efforts et réconfort

Pour ce week-end de sélection, Land Rover France avait deux partenaires : Nike-ACG, qui fournissait les vêtements spécialisés dans ce type d'aventure, et Clarins, qui a permis aux hommes comme aux femmes de se « remettre en état » après l'effort !

Pour cette édition du G4 deux épreuves urbaines attendent les concurrents : la première dans les rues moltes de Bangkok, la seconde, plus glamour, sur la célèbre plage de Copacabana à Rio. Il risque d'y avoir la foule sur leur passage !





du Discovery 3 et du Range Rover Sport qui seront en piste au printemps prochain. Enfin, la « Résistance physique ». Dix minutes au pas de charge dans une montée diabolique pour rejoindre le pied de la via Ferrata de la station... S'il vous restait encore un peu de souffle vous n'aviez qu'à redescendre en rappel. Respirez... soufflez !

## Les neurones en action...

Histoire de reposer un peu ces forces de la nature, l'organisation avait prévu une épreuve écrite, à l'hôtel : un QCM de culture générale, trois quarts d'heure faisant appel à la réflexion, à la logique, au bon sens, au savoir... Ensuite tous ont eu droit à une course d'orientation sous les étoiles, autour de La Clusaz, avec lampe, compas et boussole. Les quatorze premiers ont eu alors un rab' de bonheur : 2, 3 voire 4 heures de VTT et de course à pied sur le plateau de Beaugerard. Le lendemain, le jury se réunissait et trois noms sortaient en tête : Emmanuelle Zanders, Laurent Lestarquit, Jean-Baptiste Calais... On les retrouvera en Angleterre fin janvier ; le 4 février un des trois aura son passeport pour le G4, les deux autres resteront en piste au cas où...

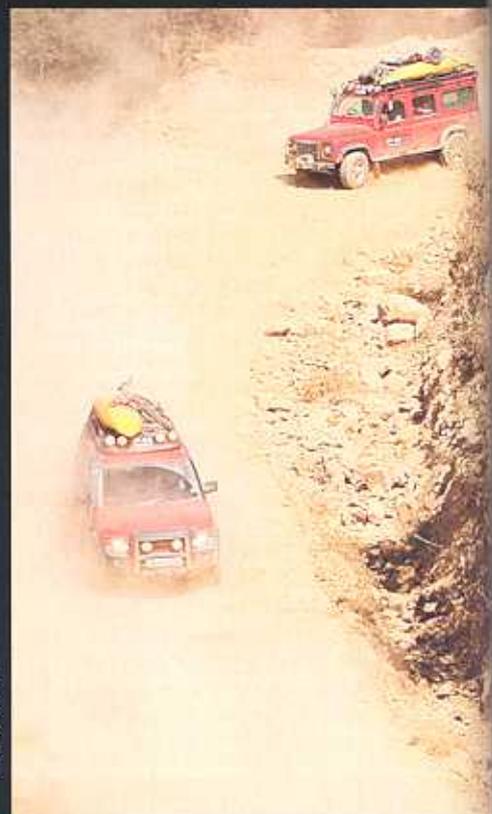


**Au G4 on doit savoir tout faire. On doit pouvoir dompter tous les types de terrain. C'est l'aventure tous azimuts, signée Land Rover ! Emmanuelle Zanders (ci-dessous), 25 ans, prof de gym à Verrens-Arvey en Savoie, fait partie du trio gagnant de La Clusaz.**



## Deux hommes et une femme

Le jury français a tranché à La Clusaz. Le nouveau règlement imposait à ce stade de la compétition au moins une fille, c'est fait : ce sera Emmanuelle Zanders. Une « petite pièce », mais une tête bien faite sur un corps d'athlète. Ensuite Laurent Lestarquit, 34 ans, polytechnicien, ingénieur à l'Agence française de l'Espace à Toulouse. Un super crack des satellites... et du VTT : la tête et les jambes ! Enfin, Jean-Baptiste Calais, 28 ans, de Valdrome, directeur de station de ski et grand sportif devant l'Eternel... Pour Land Rover France « ce trio est très complémentaire. Les sélections très rigoureuses ont permis à tous les candidats de se mettre en valeur. Les trois retenus pour Eastnor Castle en Angleterre fin janvier 2006 seront performants ».



PHOTOS : D.R.